

Le "skidoo" Bombardier

EN 1926, un jeune homme de Valcourt nommé Armand Bombardier, mit au point la première auto-neige dans le but de faciliter la tâche des trappeurs, des ingénieurs et des missionnaires vivant dans les grandes steppes nordiques.

Cette innovation scientifique de première importance dans un pays comme le Canada donnait naissance quelques années plus tard à un modèle réduit, le skidoo, qui compte maintenant des milliers d'adeptes en Amérique et dans tous les pays neigeux.

La popularité grandissante de ces traîneaux motorisés est telle que les excursions familiales ou de groupes et même des compétitions sont organisées à chaque jour dans tous les coins du Canada.

La versatilité et l'endurance des auto-neige "skidoo" ont été si bien éprouvées que l'an dernier lors de la compétition internationale à Peterborough pour l'obtention de la coupe Kawatha, les dix premières positions furent remportées par des conducteurs chevauchant les skidoos Bombardier.

Ce concours d'envergure se déroule cette année pour la première fois dans les cadres du Carnaval d'hiver de Québec et il reflète bien la joie de vivre des Canadiens malgré les rigueurs du climat.

Armand Bombardier n'avait que 16 ans lorsqu'il fabriqua la première auto-neige. Ce prototype grossier propulsé par un bruyant moteur d'avion troublait la quiétude dominicale du petit

village de Valcourt dans les Bois-Francs, et exaspérait les parents du jeune bricoleur.

Cette invention devait cependant révolutionner le mode de transport en hiver et être à l'origine de la fulgurante carrière d'Armand Bombardier dont la renommée dépasse depuis longtemps les frontières de notre continent.

Ce génie inventif est décédé l'an dernier mais ses produits perpétuent sa mémoire dans le monde entier et particulièrement dans les coins où ses véhicules ont triomphé des conditions les plus difficiles.

Les véhicules de toutes sortes mis au point dans les ateliers de Valcourt ont atteint les endroits les plus inaccessibles. Rappelons notamment le "Pingouin", un véhicule blindé amphibie créé pour l'Armée canadienne au cours de la seconde Guerre mondiale; les grandes plate-formes motorisées pouvant transporter 5 tonnes de marchandises sur des terrains à peine capable de supporter le poids d'un enfant; le remarquable "Muskeg" lancé en 1951 pour la prospection dans les marécages de l'ouest canadien. Ce modèle est si versatile qu'il a été adopté par la légion étrangère et s'est mérité de brillants éloges de la part de Sir Vivian Fuchs lors de son expédition au Pôle Sud en 1957.

Le plus grand succès commercial fut sans contredit remporté par le dernier né des produits Bombardier, soit le skidoo lancé sur le marché en 1959; cette

année-là, 250 autos-neige sortirent des ateliers de Valcourt.

La saison suivante les 1.000 skidoos fabriqués ne répondirent pas à la demande et la production a doublé à chaque année depuis ce temps. Le nombre d'auto-neige fabriquées et vendues cette année par la compagnie Bombardier sera supérieur aux ventes de tous les autres concurrents réunis.

Suffisamment puissant pour transporter deux personnes à une vitesse de 30 milles à l'heure, le skidoo est tellement maniable qu'un enfant peut le conduire. Vendu \$650 au détail, le skidoo fait 50 milles au gallon d'un mélange gasoline-huile.

Le châssis monocoque des trois modèles (Alpin, Olympique et Chalet) est renforcé de fibre de verre.

Le modèle Alpin est propulsé par un moteur de 250 c. c. actionnant deux courroies sans fin. Il convient à deux adultes et sa vitesse maximum est de 20 milles à l'heure.

L'Olympique fabriqué pour la compétition est équipé d'un moteur de 250 c. c. et d'une seule courroie. Le modèle Chalet construit sous le même principe que l'Olympique est cependant équipé d'un moteur moins puissant. (165 c. c.)

La conduite est assurée par des guidons qui contrôlent deux skis placés à l'avant du véhicule. Tous les modèles sont équipés d'une transmission automatique et d'une poignée d'accélération qui coupe l'alimentation du carburateur lorsqu'elle est relâchée.



Un coureur s'élève dans les airs avec son Ski-Doo lors du premier tournoi international d'auto-neige qui a eu lieu l'hiver dernier à Peterborough, en Ontario. Cette compétition avait attiré environ 19.000 spectateurs payants. Il n'est pas rare que les coureurs, qui affrontent des parcours accidentés à travers la campagne, fassent ainsi des bonds de plusieurs pieds sur leurs engins.



Inventé à l'origine par J.-A. Bombardier, de Valcourt, Québec, pour servir de moyen de transport aux missionnaires, trappeurs et coureurs des bois dans le Grand Nord du Canada, le Ski-Doo est rapidement devenu un jeu et un sport qui fait la joie de toute la famille. Petits et grands aiment se lancer en Ski-Doo sur les lacs gelés, les pentes boisées ou les grandes surfaces enneigées.

Le Canada, un expert de l'optique

L'image, animée ou non, telle qu'elle est transmise par la photographie, le cinéma ou la télévision, est devenue essentielle à notre civilisation. Elle est indispensable, par exemple, à la formation de nos hommes de science, biologistes, chimistes, physiciens, etc. Très efficace dans le domaine pédagogique, elle est depuis toujours fort populaire au sein de la famille. Aussi, la fabrication des instruments qui servent à transmettre ces images prend-elle de plus en plus d'importance; en particulier, la fabrication des produits de l'optique et de la mécanique de

précision dont dépend la qualité des images captées. Le Canada n'a pas voulu rester en arrière dans ce domaine. Aussi joue-t-il aujourd'hui un rôle de premier plan dans la production de lentilles de très haute précision que l'on dit être parmi les meilleures au monde. C'est à Midland, en Ontario, que sont fabriquées ces lentilles fameuses, depuis douze ans déjà. Les responsables en sont les artisans de la maison Ernst Leitz (Canada) Ltd., succursale de la célèbre firme de Wetzlar, en Allemagne. Cette maison, qui comprend un bon nombre d'experts alle-

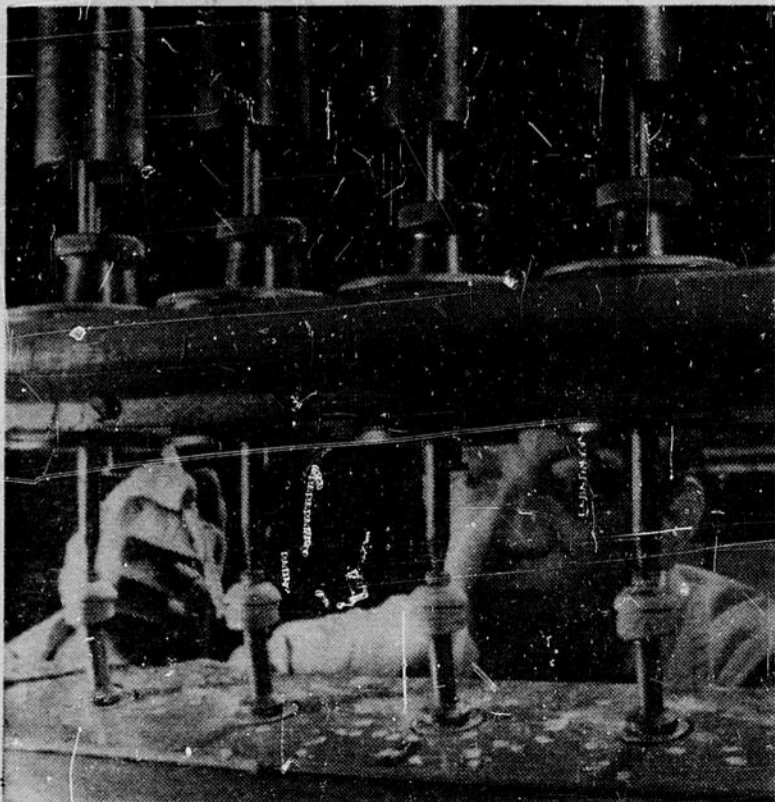
mands, désormais citoyens canadiens, exporte ses produits dans plus de 80 pays à travers le monde. Avec une demande croissante de lentilles de précision dans les domaines du commerce, de l'industrie et de la science, cette compagnie a connu des progrès fantastiques depuis 12 ans. Elle s'est créée une réputation enviable dans tout le nord américain et même à travers le monde. Elle fait maintenant briller le nom du Canada partout et apporte aux chercheurs canadiens, des instruments d'optique et de mécanique de précision d'une qualité insurpassée.



Nancy Moreau, de Midland, Ont., vérifie et nettoie un condensateur de six pouces, à la compagnie Ernst Leitz.



L'ingénieur producteur, A. Dellori, et le dessinateur d'outils mécaniques, H. Erb, discutent des parties d'un tour à revolver. Tout doit être des plus précis chez Leitz.



Frank Kovacs surveille le polissage des lentilles insérées entre deux axes en mouvement. C'est la minute de précision.



Mme H. Matt est préposée à l'assemblage des objectifs à grande ouverture relative. La compagnie qui l'emploie est en opération depuis douze ans.

e

orte ses
monde.
de préci-
industrie
des pro-
crée une
ricain et
ntenant
orte aux
tique et
rpassée.



es, H.



La précision est la grande loi du monde de l'optique. A Midland, Ont., les nombreux employés de la compagnie Ernst Leitz sont formés à cette discipline. Inge Klinck contrôle la fabrication d'instruments visuels.

L'exportation des lentilles dans 80 pays

Texte: Gaston LAPOINTE
Photos: Chris LUND

Il n'y a pas tellement longtemps que les photographes canadiens considèrent leur nation comme un producteur sérieux d'instruments photographiques. Leurs yeux et leur pensée se tournaient toujours vers l'Europe du moment qu'ils cherchaient de la perfection en optique et en mécanique de précision. Entrés en contact avec la compagnie Ernst Leitz (Canada) Ltd., ils réalisèrent vite que les lentilles les plus fameuses au monde pouvaient être aussi canadiennes que le sont la Gendarmerie royale ou encore le Stampede de Calgary.

C'est dans une petite ville de l'Ontario, appelée Midland, que ladite compagnie s'est installée, il y a douze ans déjà, apportant au pays l'héritage centenaire de la vaste expérience de la célèbre firme allemande de Wetzlar, manufacturière des appareils photographiques de marque Leica, fameux dans le monde

entier. Il faut préciser, cependant, que les produits qui sortent de Midland n'ont rien à voir, dans leur production, avec la firme d'Allemagne. Il s'agit là de produits strictement canadiens dans la totalité de leur fabrication.

Voici les principales étapes de l'histoire de la Ernst Leitz (Canada) Ltd.: 1952 — La firme allemande s'installe au pays, à Midland, sur un terrain de 7,500 pieds carrés. On y assemble des appareils photographiques et y fabrique des composantes de lentilles; 1953 — La manufacture se lance dans la fabrication de lentilles sur une grande échelle; 1954 — La compagnie s'étend sur un terrain de 20,000 pieds carrés pour y faciliter les travaux au nickel, au chrome et au cuivre. On y fait aussi le revêtement des pièces et leur peinture aux rayons anodiques. On y ajoute un département de dessin et de fabrication d'outils; 1955 — On se lance dans le dessin des lentilles et élargit les laboratoires d'assemblage. On y instal-

le une calculatrice digitale; 1956 — Les ventes dépassent le million; 1957 — 10,000 lentilles pour Leica ont été fabriquées depuis la fondation. On introduit sur le marché les célèbres lentilles "Summicron f/2 35mm" à grande vitesse et à angle large; 1959 — La compagnie assemble son 10,000ième appareil photographique; 1960 — La compagnie lance la lentille à angle large, la plus rapide au monde, la "Summilux f/1.4 35mm"; 1962 — La compagnie a près de 200 employés et occupe maintenant des terrains couvrant 42,000 pieds carrés.

Le Canada occupe donc une place de choix dans le monde des produits de l'optique et de la mécanique de précision grâce à la compagnie Ernst Leitz (Canada) Ltd. et à ses experts venus d'Allemagne et dont la grande majorité sont maintenant citoyens canadiens. C'est là un des nombreux aspects de la contribution étrangère au bon renom du Canada dans le monde. **O.N.F.**

1940 Il y a vingt-cinq ans! 1965

En France, le cabinet Reynaud, qui dès le lendemain de son entrée en fonctions s'est engagé à faire la "guerre totale contre l'Allemagne", a décidé de rester au poste malgré le mince vote de confiance que lui a accordé la Chambre des députés.

Le premier torpillage d'un vaisseau marchand allemand par un sous-marin anglais, et l'augmentation à six du nombre des vaisseaux danois coulés par des sous-marins allemands, ont été les événements marquants du Jeudi saint, pendant que le Vendredi saint a marqué une accalmie dans le combat sur terre et dans les airs.

Le gouvernement des Etats-Unis ne s'opposera pas au système de "rationnement extensif" que la Grande-Bretagne impose dans les régions des pays neutres contigus à l'Allemagne.

Le Premier ministre Chamberlain n'a consulté que lui-même au sujet des changements attendus dans son cabinet, mais certains prédisent qu'un cabinet de guerre de cinq membres sera formé. Le "Star" cite des milieux politiques bien renseignés comme ayant déclaré qu'un tel cabinet serait composé du Premier ministre, de Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères, de Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, de Sir Samuel Hoare, lord du sceau privé, et de Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté.

"La guerre menace le salut même de la société humaine" a déclaré le pape Pie XII, dans un message de Pâques au monde, et le seul espoir de paix universelle, accompagnée de vérité, de justice et de charité, est le rétablissement des principes chrétiens."

Une nouvelle torpille aérienne allemande a été trouvée sur la rive d'une baie, près de Bridlington, dans le Yorkshire. Sur la torpille était peint le parapluie de M. Chamberlain et une photographie du Premier ministre.

Les informations de Moscou et de Rome annoncent qu'un accord commercial italo-russe sera très prochainement signé. Cet accord, pour lequel des négociations furent entamées depuis un mois environ, a indiscutablement une certaine signification politique. Les échanges déjà très ralentis avaient pratiquement cessé au moment où les relations politiques s'étendirent entre les deux nations. Berlin s'applique avec patience à constituer un nouveau bloc germano-italo-russe.

Le Canada a confié son effort de guerre au Premier ministre MacKenzie King et à son gouvernement libéral par ce que l'on peut qualifier d'un vote de confiance écrasant aux bureaux de scrutin. Les libéraux sont assurés de 183 sièges et les conservateurs, de 38. Trois libéraux-progressistes et trois libéraux-indépendants sont élus. Le parti libéral, qui en appelait au peuple dans une élection générale de son administration de sept mois de guerre, est donc de retour au pouvoir avec la

perspective de la majorité la plus considérable jamais vue à la Chambre des communes.

La France a demandé à Moscou de rappeler son ambassadeur. Le gouvernement français a pris prétexte d'une dépêche de l'ambassadeur qui contenait des allusions blessantes pour la France. Le gouvernement soviétique s'est rendu à la demande de Paris, tout en protestant de l'innocence de son envoyé.

La Grande-Bretagne et la France auront des entretiens immédiats afin de concerter sur les moyens d'intensifier la guerre contre l'Allemagne et d'établir le statut de la Russie durant le présent conflit. La question russe a été remise au premier plan par le rappel de l'ambassadeur de Russie à Paris, et la détention par les Anglais de deux navires soviétiques dans l'Extrême-Orient.

Un sous-marin allemand qui s'est échoué dans les eaux norvégiennes, à deux milles au large d'Odden, a été interné avec son équipage au port de Mandal, à l'extrémité sud de la Norvège.

Le premier congrès annuel de l'Association de l'enseignement français aura lieu à l'école normale de l'Université d'Ottawa, le 29 mars 1940, a-t-on annoncé.

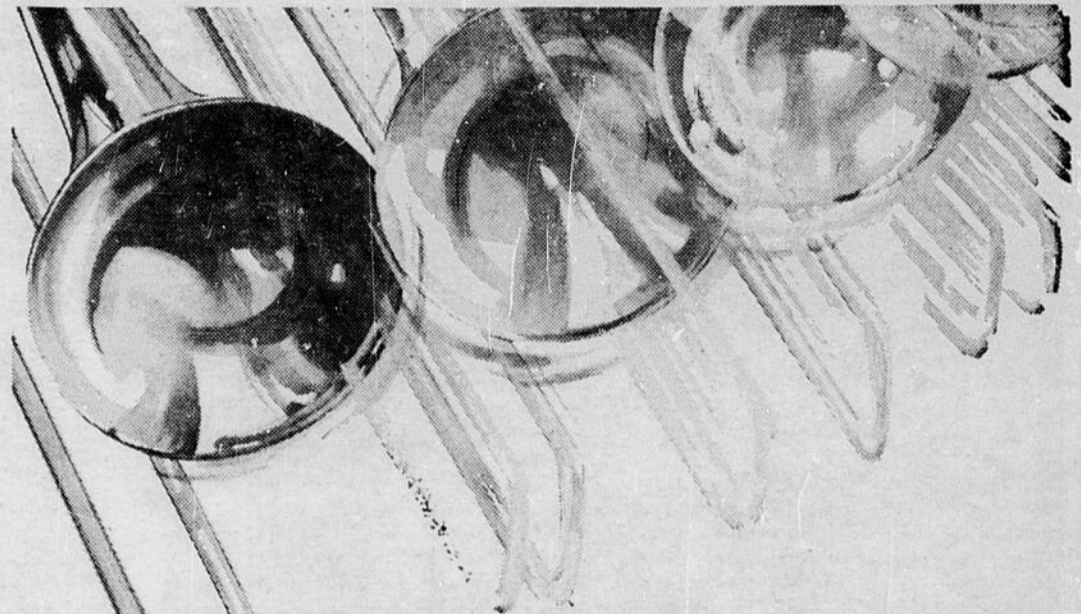
L'activité de la marine britannique dans la mer du Nord a provoqué en Allemagne une exposition d'indignation savamment orchestrée. On fait remarquer à ce sujet qu'en reconnaissant l'efficacité de ces opérations maritimes, le Reich reconnaît du même coup que la maîtrise de la mer du Nord, dont il se flatte jusqu'à présent, ne correspondait pas à la réalité.

Une armée de réfugiés politiques allemands ont traversé les océans depuis que le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat américain ont inauguré un mouvement international d'aide, le 24 mars 1938. On croit que le nombre est de 120,000 à 140,000.

Les navires de guerre de la Grande-Bretagne sillonnent les routes maritimes des vaisseaux marchands allemands s'efforçant d'étouffer son commerce avec la Scandinavie, pendant qu'on soupçonne que le Reich pourrait tenter de mettre la main sur le pétrole roumain.

Les aviateurs de la Royal Air Force, à la suite d'un raid continu de sept heures au-dessus des fortifications allemandes de l'île de Sylt, sont retournés sur les lieux avec des bombes, des canons et des caméras, afin de causer de plus grands dommages et de le prouver au moyen de photographies. D'importants ouvrages, des hangars d'avions, un chemin de fer, des dépôts de munitions ont été atteints.

Le président du conseil de France, M. Edouard Daladier, a démissionné à la suite des critiques faites au sujet de la poursuite de la guerre contre l'Allemagne. Immédiatement, le président Lebrun invitait M. Paul Reynaud à former un nouveau cabinet.



Entrez
dans
la danse!
Adoptez
vous aussi
la
bière lager



**MOLSON
CANADIAN**

UNE PETITE CANADIENNE, ÇA C'EST BON!